



Forum Origine, Diversité et Territoires

Agroécologie : transitions multiples des territoires

5-6 Décembre 2019 - Lausanne, Suisse

Le Forum Origine, Diversité et Territoires est une plateforme internationale d'échanges d'expériences et de connaissances sur les nouvelles formes de penser le développement des territoires ruraux, les interactions entre les diversités culturelles et biologiques et les produits dont la qualité est liée à l'origine. L'objectif du Forum est d'être un lien entre un large éventail d'acteurs internationaux, tous engagés dans de nouvelles façons de penser et de faire du développement, où l'identité, l'origine, la qualité et les diversités locales sont des catalyseurs de dynamiques inclusives de développement local.

Jeudi 5 Décembre

Lieu: Université de Lausanne

9:00 – 9:30

Café

9:30 – 12:00

Conférence

Introduction par Nelly Niwa, directrice, Centre de Durabilité, UNIL

Keynote speakers

- **Franck Eyhorn**, membre du Comité national suisse de la FAO (CNS-FAO), Conseiller expert Agriculture Durable chez HELVETAS : « Agroecology as a means to achieve the Sustainable Development Goals » - papier de discussion préparé par le comité national suisse de consultation FAO (CNS-FAO).
- **Pablo Tittonell**, coordinateur du programme des Ressources naturelles et de l'environnement, INTA, Argentine, & Professeur à l'Ecole Doctorale Sibaghe de l'Université de Montpellier, France et à l'Université de Lomas de Zamora, Buenos Aires, Argentine.
- **Xavier Poux**, ASca, chercheur en politiques et prospective environnementale, France
- **Emma Silipandri**, FAO Agricultural Officer, Point focal principal pour l'initiative de renforcement de l'agroécologie : « UN-Partners' Scaling up Agroecology Initiative - a framework to guide the transition towards sustainable food and agricultural systems ».

Session introductive des ateliers

Modération : Florence Arsonneau, Diversités et Développement et FiBL France

12:00 – 13:30

Repas libre

13:30 – 15:00

Session 1 des ateliers en parallèle

15:00 – 15:30

Pause-café

15:30 – 17:00

Session 2 des ateliers en parallèle

17:00 – 19h00

Apéro dînatoire offert par l'Association suisse des AOP-IGP

Débat public en soirée

19:30 – 21h00

L'agroécologie peut-elle atténuer le changement climatique et nourrir le monde ?

Introduction par **Benoit Frund**, Vice-recteur « Durabilité et Campus », UNIL.

Keynote speakers

- **Pablo Tuttonell**, coordinateur du programme des Ressources naturelles et de l'environnement, INTA, Argentine, & Professeur à l'Ecole Doctorale Sibaghe de l'Université de Montpellier, France et à l'université de Lomas de Zamora, Buenos Aires, Argentine.
- **Xavier Poux**, AScA, chercheur en politiques et prospective environnementale, France, : « Le changement d'échelle de la transition agroécologique : inévitable ? »

Discutants

- **Kenza Benabderrazik**, doctorante, Institut d'agronomie, ETH Zurich
- **Franck Eyhorn**, membre du Comité national suisse de la FAO (CNS-FAO), Conseiller expert Agriculture Durable chez HELVETAS
- **Mathieu Glauser**, agriculteur, Président de BioVaud (sous réserve)
- **Nelly Niwa**, Directrice du Centre de Durabilité, UNIL
- **François Pythoud**, Office fédéral de l'agriculture, ancien ambassadeur de la Suisse auprès de la FAO, de l'IFAD et du PAM
- **Josef Zisyadis**, Directeur de la Semaine du Goût, co-président Slow Food Suisse et membre du Comité national suisse de la FAO (CNS-FAO)
- Etudiante d'une des associations agricoles du campus de l'université de Lausanne

Vendredi 6 Décembre

Lieu: Université de Lausanne

8:30 – 10:00

Session 3 des ateliers en parallèle

10:00 – 10:30

Pause-café

10:30 – 12:00

Session 4 des ateliers en parallèle

12:00 – 14:00

Repas libre

14:00 – 17:30

Session plénière

Retour des Ateliers

- **Atelier 1 : Agroécologie et souveraineté alimentaire : d'un engagement personnel à un changement sociétal**, Gaëlle Bigler, FRACP/URGENCI
- **Atelier 2 : Agroécologie, diversités biologique et culturelle dans les systèmes agricoles et alimentaires**, Valérie Boisvert, UNIL Suisse
- **Atelier 3 : La protection et la promotion des produits agroécologiques liés à leur territoire**, Allison Marie Loconto, INRA France
- **Atelier 4 : La réponse des IG et des marques territoriales à la demande citoyenne d'une transition écologique : Comment sont identifiés, discutés, codifiés et garantis les principes de l'agroécologie ?** Delphine Marie-Vivien, CIRAD UMR Innovation
- **Atelier 5 : Les transformations des systèmes agricoles et alimentaires territorialisés induites par la transition agroécologique.** Florence Arsonneau, FiBL France
- **Atelier 6 : Les processus biologiques et les réseaux sociaux de la transition : facteurs de renforcement de la résilience des agriculteurs et des territoires**, Stéphane Bellon, INRA France

Eléments de synthèse du Forum ODT 2019

François Casabianca Directeur, Centre INRA de Corse, Président du comité scientifique du Forum ODT.

Guillén Calvo Président, Diversités et Développement.

Programme détaillé des ateliers

Atelier 1

Agroécologie et souveraineté alimentaire : d'un engagement personnel à un changement sociétal

Coordonné par Gaëlle Bigler, FRACP/URGENCEI, Abraham Monnier, Origin for Sustainability et Luca Piccin, CIRAD France.

Contexte

S'engager pour l'agroécologie et la souveraineté alimentaire, peut prendre, très concrètement, la forme d'une souscription à une forme marchande innovante rapprochant producteurs et consommateurs : panier d'agriculture soutenue par les citoyens (ACP en Suisse, AMAP en France ou CSA dans les pays anglophones), supermarché participatif, coopérative d'achat, marché de producteurs, groupe d'achat solidaire, etc. Cependant, s'il est plutôt facile de percevoir les bénéfices de l'agriculture agroécologique en ayant accès à des produits locaux, frais et de saison, il est plus difficile d'en exercer les responsabilités et d'en assumer les risques. Il reste compliqué de demander au consommateur de participer à la vie associative sur le long terme et difficile de faire accepter les pertes sur les récoltes et le manque de choix à la baisse saison. Un autre challenge interne, pour ces initiatives solidaires, est d'en ouvrir l'accès au plus grand nombre, y compris aux personnes marginalisées (migrants, familles à faible pouvoir d'achat, etc.), rendu compliqué par les a priori sur les impacts budgétaires d'un tel engagement.

A ces défis internes à ces mouvements sociaux, s'ajoutent le « greenwashing » et le « brandwashing », ces pratiques commerciales de l'agro-industrie induisant le consommateur en erreur, lui faisant croire que les systèmes agro-industriels classiques s'engagent aussi pour le développement durable, mais à un prix respectant leur budget. Par exemple, en Suisse, une initiative populaire proposait d'ajouter un article sur la souveraineté alimentaire à la Constitution fédérale. Après des débuts encourageants, et cela malgré le budget dérisoire des initiants, la contre-campagne de l'industrie agro-alimentaire a balayé l'initiative au niveau national par un argument de poids imparable pour les consommateurs : « choix réduit, nourriture hors de prix ».

Objectif de l'atelier et thèmes abordés

L'objectif de l'atelier est d'accueillir des contributions nourrissant le questionnement suivant : **« Agroécologie et souveraineté alimentaire : comment passer d'un engagement personnel à un changement sociétal ? »**.

Les participants présenteront des contributions sous forme d'études de cas, de monographie, de présentation de projets et de recherches permettant d'identifier des bonnes pratiques et donnant des arguments de preuve avec deux clés d'entrée dans le débat :

- Un premier axe de réflexion questionnant le premier frein identifié, c'est-à-dire la notion de « prix équitable pour les consommateurs et les producteurs ». Comment trouver un juste équilibre entre le prix rémunérateur pour un productrice/un producteur engagé dans une démarche agroécologique et ce que le budget des familles peut supporter ?
- Un deuxième axe concerne les changements d'échelle nécessaires pour que ces changements aient un réel impact sociétal. Comment favoriser la production, la

distribution et la consommation de produits agroécologiques ? Comment impliquer les populations ayant des difficultés pour accéder à ces produits ? Comment les politiques publiques peuvent-elles accompagner et soutenir ce changement d'échelle ?

L'échange de bonnes pratiques et la mise en réseau des participants est, par conséquent, un des résultats attendus de cet atelier.

Intervenants

Session 1 –

Modération par Gaëlle Bigler

- L'impact de l'agroécologie sur la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) - Analyse de scénario intégrée. **Charlotte Pavageau**, *Fondation Biovision, Suisse*
- Comment l'agriculture soutenue par la communauté contribue à la réalisation de l'économie solidaire dans les ODD. **Judith Hitchman**, *URGENCI, Suisse / France*
- Un engagement en actions pour une transition agroécologique au Maroc. **Leïla Akhmisse**, *Fondation Crédit Agricole Maroc pour le Développement Durable, Maroc*

Session 2 –

Modération Luca Piccin

- L'alimentation, une vraie expérience au centre de notre vie. **Thomas Verduyn**, *HEC/Systèmes d'informations/UNIL, Suisse*
- Le «consommateur-travailleur»: une contribution des consommateurs à la production de valeurs écologiques, sociales et éthiques dans l'agriculture soutenue par la communauté en Suisse. **Linus Boog**, *Institut de géographie, Université de Berne, Suisse*
- Initiative populaire en Suisse "gout + jeunesse" pour en introduire l'éducation au goût et à l'alimentation dans le cycle obligatoire à l'école. **Josef Zisyadis**, *Directeur de la Semaine du Goût & co-président Slow Food, Suisse*

Session 3 –

Modération Abraham Monnier

- Organisations offrant une alternative écologique, solidaire ou sociale à la production, distribution et consommation agro-industrielle à Genève. Une étude de cas. **Jasmine Lorenzini**, *Johanna Huber, Université de Genève, Suisse*
- La diversité économique : une notion clé pour penser et impulser la transition agroécologique des territoires. Éclairages à partir du cas des fruits et légumes à l'île de La Réunion. **Luca Piccin**, *CIRAD, La Réunion*
- Enjeux et défis d'un prix équitable dans le cadre de projets agroécologiques. **Gaëlle Bigler**, *FRACP / URGENCY, Suisse*

Session 4 – Discussion modérée par Luca Piccin et Abraham Monnier

Atelier 2

Agroécologie, diversités biologique et culturelle dans les systèmes agricoles et alimentaires

Coordonné par Valérie Boisvert, UNIL Suisse, Hélène Bougouin, FiBL Suisse, Aurélie Fernandez, membre du Comité Opérationnel Biodiversité, Slow Food France et Loredana Sorg, Biovision Suisse.

Contexte

Dans le cadre de cet atelier, nous rendrons compte des évolutions récentes des pratiques et représentations relatives à l'agroécologie, à la biodiversité agricole et à l'alimentation et chercherons à en explorer les possibles effets en matière de transition écologique de l'agriculture.

Le modèle productiviste en agriculture développé au cours du vingtième siècle a souvent conduit à la perte de la spécificité des terroirs, des pratiques culturelles et alimentaires locales, et des savoirs et savoir-faire associés, sans véritable prise en compte des préférences et usages locaux. Un tel modèle ne permet pas d'appréhender les systèmes de production agricole et alimentaire dans leur globalité. Des dimensions et éléments essentiels de ces systèmes ont ainsi été rendus invisibles :

- *La diversité variétale des plantes cultivées et les plantes pas directement perçues comme utiles*
- *Les espaces productifs hors champ comme les bords de champs, agro-forêts, lieux de cueillette, jardins*
- *Les aliments jugés secondaires et donc marginalisés*
- *Les gestes et pratiques, les savoirs et savoir-faire locaux dont les fonctions n'étaient pas directement perceptibles*
- *Les interactions au sein des systèmes agricoles et surtout leurs interactions avec l'extérieur - les écosystèmes et les systèmes sociaux*

A la faveur de l'intérêt pour la diversité biologique depuis le début des années 1990, l'agroécologie, l'agrobiodiversité et la diversité culturelle associée sont devenues des thèmes d'intérêt. De plus en plus, tous ces aspects occultés sont réintégrés à la réflexion sur la nécessaire transition écologique de l'agriculture. On observe un grand mouvement de requalification et de revalorisation de produits locaux et de terroir, de variétés anciennes, de pratiques culturelles qui font une place importante à la biodiversité.

Objectif de l'atelier et thèmes abordés

C'est à ce changement de statut de plantes, de territoires, de personnes et de produits, et au potentiel qu'il représente en matière de transition écologique que nous nous proposons de nous attacher et sur lequel nous souhaiterions accueillir des contributions (études de cas, monographies, présentation de projets, etc.) sur les axes suivants :

- *Les enjeux agronomiques et génétiques et les incidences sur la recherche agricole du changement de statut de plantes (variétés anciennes, mauvaises herbes, plantes forestières, de bord de champs ou de cueillette mises en culture en champs...)*
- *Les tensions entre valorisation de la diversité (biologique et culturelle) et normalisation, standardisation et homogénéisation (des cultures, des aliments)*
- *L'évolution des régimes alimentaires, la redécouverte et la revalorisation de produits de terroir traditionnels, les projets de décolonisation des plantes et des aliments locaux*
- *Les synergies entre les savoirs et pratiques traditionnels et la recherche (moderne), par exemple la recherche participative, sur des questions d'agrobiodiversité et la résilience des producteurs et productrices*

Intervenants

Session 1 - Quel soutien institutionnel et quelle reconnaissance pour promouvoir les systèmes agroalimentaires locaux?

- Le patrimoine agroalimentaire aujourd'hui. Relation avec les processus et les discontinuités des politiques agricoles du XXe siècle. **Cristina Galvez**, *PILGUA scl, Chili*.
- Témoignage : "Du BioDiVerger au Perma-Jardin", 6 ans d'expérimentation sur les systèmes agricoles alternatifs. **Hélène Bougouin**, *FiBL, Suisse*.
- Systèmes alimentaires durables pour la conservation bioculturelle et la résilience en Méditerranée: une étude de cas de Crète, Grèce. **Vasileios Gkisakis**, *Agroecologiki SP, Grèce*.

Session 2 - Institutions de recherche, réseaux d'acteurs et conservation de la diversité agricole

- La Maraîchine : une race bovine à la croisée d'enjeux écologiques et économiques sur les marais littoraux atlantiques. **Annie Sigwalt** (1), *Anne Farruggia* (2), *Sébastien Couvreur* (1), *Timothée Petit* (1), *Bénédicte Roche* (2) - (1) *ESA Anger*, (2) *INRA, France*.
- La fabrique des ferments de terroir : France-Suisse, années 70-aujourd'hui. **Elise Tancoigne**, *Université de Genève, Suisse*.
- Les systèmes d'Agriculture Soutenue par les Citoyens (ASC) : étude de leur potentiel pour une gestion dynamique à la ferme de la biodiversité cultivée. **Charline Ducottet**, *Cathy Bouffartigue*, **Jocelyn Parot**, *URGENCEI et INRA, France*.
- Agroécologie à l'école forestière Prometra Uganda. **Elizabeth Birungi**, *PROMETRA, Ouganda (sous réserve)*.

Session 3 - Recherche participative et stratégies paysannes de conservation de la diversité cultivée

- Restaurer la biodiversité cultivée : dynamiques d'apprentissage et réseaux de connaissance autour des semences paysannes. Une étude de cas en France. **Armelle Mazé**, *INRA SADAPT, France*.
- Mise en œuvre participative de méthodes d'agriculture biologique pour les légumes-feuilles traditionnels (TLV) dans l'ouest du Kenya. **Rahel Felder**, *Bioversity International Kenya, Switzerland*.
- Nouvelles stratégies paysannes, réseaux de connaissances et spécificités territoriales: deux réalités rurales en Campanie et en Sicile. **Tara Dourian**, *Université américaine de Rome, Italie*.

Session 4 - Discussion

Atelier 3

La protection et la promotion des produits agroécologiques liés à leur territoire

Coordonné par Allison Marie Loconto, INRA France, Marcelo Champredonde, INTA Argentine et Tamara Zivadinovic, MENA Group Serbie.

Contexte

Qu'est-ce qu'un produit agroécologique et comment le reconnaître sur le marché ? La réponse à cette question diffère grandement selon l'endroit où vous vous trouvez lorsque vous la posez, selon qui y répond et finalement selon quelles ont été les modalités d'achat du produit. Bien que les labels aient souvent été utilisés pour répondre à l'incertitude entourant la qualité et l'origine des produits, les recherches actuelles reconnaissent que ces derniers ne sont qu'une composante d'un système plus large de gouvernance selon lequel la création, le contrôle et la circulation de standards génèrent des accords entre parties prenantes, participant au développement de systèmes de valeur multiples et de formes tout aussi diverses.

Alors que l'agriculture biologique est devenue une forme relativement institutionnalisée d'agroécologie - avec des réglementations publiques qui définissent les normes, les certifications par tiers, les accréditations et les utilisations de labels - le terme agroécologie reste beaucoup plus fluide et est beaucoup moins normalisé. De nombreux agriculteurs du monde entier s'engagent dans la production agroécologique et créent des marchés pour leurs produits souvent sans systèmes formels de standards.

Dans cette dernière tendance, l'importance d'ancrer la production agroécologique dans les territoires socio-écologiques est de plus en plus reconnue, d'abord par les acteurs privés et civils et ensuite par les politiques publiques. Cette tendance ouvre la question des systèmes de standards à l'utilisation de moyens alternatifs pour garantir les produits et services échangés entre producteurs et consommateurs (par exemple, les ventes directes, l'agriculture contractuelle, systèmes participatifs de garantie, normes B2B, circuit courts, certification coopérative, systèmes de contrôle interne, etc.). L'éventail de ces nouvelles formes de garanties remet en question l'efficacité supposée des systèmes de standards et remet en question la pertinence de l'utilisation des normes, certifications et labels pour les produits agroécologiques.

Objectif de l'atelier et thèmes abordés

Cet atelier examinera les interactions complexes entre la nécessité d'une garantie pour les produits agroécologiques et la variété des innovations qui se manifestent pour changer les types de garanties. Nous sommes intéressés à mieux comprendre ces changements et comment ils influencent le paysage des certifications et des labels qui sont à la fois émergents et actuellement utilisés dans les systèmes agroécologiques alimentaires. Nous sommes à la recherche d'articles qui analyseront de façon critique ces changements et innovations dans une variété de territoires. Nous aimerions également comprendre les défis que posent les approches agroécologiques aux formes dominantes de certification et de labellisation qui ont maintenant acquis une légitimité institutionnelle dans les politiques publiques nationales et les accords commerciaux internationaux (par exemple, la certification par tiers et les indications géographiques). Nous sommes à la recherche de témoignages sur des solutions spécifiques et des systèmes appliqués de certification, d'étiquetage, de traçabilité et d'assurance qualité utilisés par les producteurs, leurs groupements et/ou organisations (publics et privés). Nous nous intéressons également aux solutions innovantes, y compris les « smart solutions » pour la création de systèmes de traçabilité et d'assurance qualité. Nous recherchons en particulier des études de cas pratiques

traitant de ces sujets et dont différents enseignements peuvent être tirés pour être utiles à d'autres lors de la création de ces nouveaux systèmes. Les systèmes participatifs, les partenariats et projets publics/privés, les projets d'innovation appliquée et autres cas de systèmes de garantie différents sont les bienvenus pour partager leurs histoires et leurs résultats avec nous.

Intervenants

Session 1: Perspectives globales pour l'évolution des labellisations internationales des produits alimentaires dans une perspective de durabilité

Animation : Marcelo Champredonde

- Introduction générale au sujet. **Allison Marie Loconto**, INRA, France.
- Nouvelles tendances dans l'agenda de durabilité et le rôle futur des normes volontaires de durabilité (VSS). **Florence Mooser**, CCI, Genève, Suisse.
- Certifier l'agroécologie: traçage des frontières organiques. **Allison Marie Loconto (1)**, **Francisco Garrido-Garza (1)** **Ivan Dufeu (2)**, **Claire Cerdan (3)**; (1) INRA, (2) Université d'Angers/Granem, (3) CIRAD, France.

Session 2: Labellisation des produits locaux entre marketing territorial et agroécologie

Animation : Allison Marie Loconto

- Étiquetage des denrées alimentaires et agroécologie en Serbie. **Tamara Zivadinovic**, MENA GROUP, Serbie.
- Autonomie et adaptabilité à l'agriculture biologique : Une étude de cas d'une SPG de petits producteurs en Thaïlande, **Chanatporn Limprapoowiwattana**, Faculté des sciences sociales et politiques, Université de Lausanne.
- Origine agroécologique et géographique: convergences et différences dans la communication sur la qualité des aliments en Argentine. **Marcelo Champredonde**, **Mariano Salerno**, Inta Argentina, Argentine.

Session 3: Produits avec enjeux territoriaux et enjeux écologiques : quels sont les enjeux de qualité et de communication avec les consommateurs

Animation : Tamara Zivadinovic

- Quinoa, production Fairtrade et indications d'origine : quelles conséquences possibles des normes de productions sur les systèmes socio-écologiques ? **Maurice Tschopp**, Université de Berne, Suisse.
- Pertinence de la labellisation de l'huile de palme en Casamance (Sénégal) et en Guinée Bissau en tant que produit agroécologique : une réponse pour son exploitation et sa valorisation durable, **Abdou Mané**, **Pape Tahirou Kanouté**, GRDR Casamance, Sénégal.
- La (non) protection des produits agro-écologiques liés à leur territoire en Argentine: situation actuelle et perspectives. **Elena Marta Schiavone**, **Marcelo Champredonde**, INTA, Argentine.

Session 4: Produits des territoires (particulièrement en montagne) et leurs outils de protection et de promotion

Animation : Tamara Zivadinovic

- Exemples tirés de l'étiquetage de montagne. *Mountain Partnership*
 - Aymaks biologiques au Kirghizistan. **Asan Alymkulov**, FOD BIO-KG.
 - Cultiver la prospérité verte dans les hautes communautés himalayennes du Népal. **Alisa Rai**, The Mountain Institute.
- Initiative relative aux produits de partenariat dans les montagnes - Création d'un réseau mondial de SPG Montagne, **Michelle Geringer**, Mountain Partnership.
- Conclusion générale de la session. **Allison Marie Loconto**, INRA, France.

Atelier 4

La réponse des IG et des marques territoriales à la demande citoyenne d'une transition écologique : Comment sont identifiés, discutés, codifiés et garantis les principes de l'agroécologie ?

Coordonné par Claire Cerdan, Delphine Marie-Vivien, CIRAD UMR Innovation, France, Olivier Beucherie, Beucherie Conseil et Master Food Identity, France et Emilie Vandecandelaere, FAO, Italie.

Contexte

Jambon de Parme, Gruyère, Roquefort, café de Colombie, thé Darjeeling, bœuf de Kobé, poivre de Penja, etc. Sur tous les continents, des indications géographiques (IG) protègent des produits dont la qualité, des caractéristiques ou la réputation sont attribuables à leur origine géographique. Ce système confère aux communautés locales de producteurs la capacité de construire leurs propres règles quant à la définition de l'aire géographique, du produit ainsi que sur ses méthodes de production et de transformation. En parallèle, des collectivités territoriales, des villes ou des régions, soucieuses de promouvoir leur territoire et renforcer leur attractivité, créent des marques territoriales régionales. Celles-ci s'élaborent à partir d'une identification de l'offre et de l'identité du territoire en associant un grand nombre d'acteurs du territoire. Les marques territoriales sont souvent des marques ombrelles et peuvent intégrer des produits labellisés (IG, Bio). Elles traduisent une vision, un projet pour le territoire.

Dans le contexte de la transition agroécologique, aucune base juridique systématique concernant les IG ou les marques territoriales ne prévoit de critères environnementaux à respecter au-delà des réglementations nationales et internationales obligatoires. Les demandes d'IG sont examinées au regard de l'existence d'un lien entre le produit et son origine (le lien au lieu qui confère des caractéristiques spécifiques au produit). Les règlements d'usage des marques territoriales, quant à eux, ne sont pas examinés par l'autorité publique puisque ce ne sont pas des démarches officielles mais des démarches privées (même quand elles sont initiées par des collectivités territoriales). Mais face aux problématiques globales (réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité, etc.) et locales, les collectifs de producteurs intègrent bien ces préoccupations dans leurs cahiers des charges. Ces mesures environnementales peuvent porter sur la préservation de la biodiversité (choix des variétés et des races locales), sur la gestion de l'eau, sur l'usage des engrais de synthèse et des pesticides, sur les aliments autorisés pour les filières animales (interdiction d'OGM), sur le mode de production (en agroforesterie par exemple).

Les institutions publiques se préoccupent également de la prise en compte de l'agroécologie dans les signes de qualité. Ainsi en France, l'INAO (Institut National de l'Origine et de la Qualité) a lancé un chantier pour favoriser la prise en compte des principes de l'agroécologie dans les cahiers des charges des signes de qualité officiels à la demande du Ministre de l'Agriculture. Au niveau international, la FAO et oriGIn ont défini en 2017 une stratégie durabilité pour les IG (Geographical Indications Sustainability Strategy) pour aider les producteurs à mieux identifier, prioriser et répondre à leurs défis de durabilité dans ses trois piliers.

Objectif de l'atelier et thèmes abordés

La prise en compte d'enjeux environnementaux peut conduire à une double certification IG ou marque territoriale et agriculture biologique, ou à un verdissement dans les cahiers des charges.

Ceci nous conduit à interroger cette zone grise de cahiers des charges IG ou marque territoriale « agro-écologique » mais non bio et leurs modalités d'évaluation.

- Quelles sont les innovations apportées par les groupements de producteurs/transformateurs lors de l'élaboration des cahiers des charges et lors de leurs modifications ultérieures éventuelles pour prendre en considération l'agroécologie ?
- Ces innovations répondent-elles à la demande des citoyens ? Comment leur sont-elles communiquées ? Comment sont-elles traduites dans les stratégies marketing des acteurs économiques des filières concernées ?
- Ces innovations marquent-elles un réel engagement des producteurs/transformateurs ou bien une simple démarche d'éco-blanchiment (*green-washing*) ?
- Quelles sont les garanties apportées par les institutions publiques en charge de reconnaître et d'enregistrer les IG et les marques et de les défendre face aux fraudes ?
- Quel est le plus efficace/adapté : une approche réglementaire codifiée ou une approche volontaire spécifique au territoire ?
- Quel peut être le rôle joué par les organismes de contrôle et de certification des IG et des marques ?
- Avantages / Inconvénients / Complémentarités des IG certifiées officiellement et des marques territoriales du point de vue de cette problématique ?

Intervenants

Session 1: Intégration de l'agroécologie dans le cas des IG – Cas d'étude.

Modération : Emilie Vandecandelaere

- L'agroécologie : une grande absente dans les IG au Brésil. **Jean-Louis Le Guerroué**, *NESIQO, FUP, UnB, Brésil*.
- Durabilité environnementale dans l'AOP catalane pour l'huile d'olive. Une approche préliminaire. **Omar Vicente Guadarrama Fuentes et José María Gil**, *CREDA-UPC-IRTA, Espagne*.
- L'intégration des préoccupations environnementales dans quatre initiatives d'IG en France: opportunités, défis et pièges. **Barbara Pick**, *London School of Economics and Political Science, Royaume-Uni*.

Session 2: Ecologisation ou green washing des IG en France? Session de poster -

Introduction et modération : Olivier Beucherie

- L'Agroécologie et les produits d'origine en France – 6 études de cas. **Camile Cleuziou, Emilie Danet, Marie-Aimée Baron, Simon Quentier**, *Master Food Identity, ESA Angers, France*.
- Présentation de la situation actuelle de l'industrie de la cannelle au Sri Lanka et de la mise en place de l'indication géographique "Cannelle de Ceylan". **Claude Müller et Hélène Iven**, *Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), Suisse*.

Session 3: Ecologisation ou green washing dans les IG et autres labels de qualité.

Modération : Emilie Vandecandelaere

- Menu de montagne: avis des consommateurs italiens sur les produits agroalimentaires de montagne et le nouveau système d'étiquetage des montagnes. **Mikael Oliveira Linder**, *Université libre de Bolzano, Université de Vérone, Italie, Gesa Busch, Université de Göttingen, Allemagne, Katia Laura Sidali, Université de Vérone, Italie*

- Goût des Carpates ukrainiennes (Ukraine). **Tobias Eisenring**, *FiBL, Suisse*
- Codes de pratique durables en Amérique latine? Points de vue du monde réel, **Suelen Carls**, *Institut Max Planck pour l'innovation et la concurrence.*
- Géotraçabilité des produits agroalimentaires à potentiel Indication Géographique (IG) : cas de l'igname Kponan de Bondoukou. **Kouakou Philipps**, *Centre Suisse de Recherche Scientifique, Côte d'Ivoire.*

Session 4: Défis européens et internationaux lorsqu'il s'agit de prendre en compte les préoccupations de durabilité dans les cahiers des charges des IG

Présentation et animation de la discussion : Delphine Marie-Vivien

- Indicateurs géographiques, territoriaux et sociaux: Définir les priorités de la base. El Caso de Café Marcala (Honduras). *Luis F. Samper, 40 marques, FAO, Colombie*, **Emilie Vandecandelaere**, *FAO, Italie*
- *Panel de Discussion* : **Claude Vermot-Desroches**, *Origin, France*. **Alain Farine**, *Association suisse AOP-IGP, Suisse*. **Jacques Gautier**, *INAO, France*

Atelier 5

Les transformations des systèmes agricoles et alimentaires territorialisés induites par la transition agroécologique

Coordonné par François Casabianca, INRA & GIS-SYAL France, Florence Arsonneau, FiBL France, Guilhem Calvo, Diversité et Développement et Florence Tartanac, FAO Italie.

Contexte

La perspective agroécologique se traduit dans la société par la volonté de produire et manger sain, local et durable. En effet, les producteurs de denrée alimentaires (agriculteurs, transformateurs) qui s'inscrivent dans une démarche agroécologique innovent et adaptent leur outil de production tant au niveau spatial, écologique, technologique qu'organisationnel et de gouvernance. De même, les consommateurs concernés par l'impact de leur alimentation sur l'environnement et la société, modifient leur démarche de consommation en s'appuyant sur de nouveaux outils, lieux et réseaux. De ce fait, la perspective agroécologique amorce des transitions dans les systèmes agricoles et alimentaires, qu'il est intéressant à comprendre et observer au sein d'un espace géographique et humain de proximité.

Quelles sont les reconfigurations induites dans les différents éléments des systèmes agricoles et alimentaires ? Autrement dit, comment le mouvement agroécologique et les nouvelles attentes sociétales associées participent à changer les manières de produire, de transformer et de distribuer les produits alimentaires dans des dynamiques territoriales ?

Objectif de l'atelier et thèmes abordés

L'objectif de l'atelier est d'avoir une approche de la structure et du fonctionnement des systèmes alimentaires et de leurs transformations territoriales dans un contexte sociétal où les attentes en terme d'écologie et de maîtrise des manières de se nourrir sont fortes.

Les contributions attendues pourront concerner les imbrications entre i) les systèmes techniques de production et de transformation, ii) les formes d'organisation des acteurs, les dimensions logistiques et les technologies de l'information et de la communication, ainsi que iii) les savoirs et compétences de ces acteurs et leurs identités professionnelles.

Elles permettront d'alimenter un débat sur les différents niveaux de transformation du système alimentaire, les outils déployés (politiques publiques, outils logistiques, etc.), les nouveaux acteurs clés de ces transformations et les points de verrouillage freinant leur déploiement.

L'atelier sera organisé en 4 sessions de 90 min, entre 10 et 12 seront retenues. Elles pourront prendre la forme d'une présentation ppt ou d'un poster. Les contributeurs seront invités à débattre et à échanger collectivement, en s'appuyant sur les différents exposés.

Intervenants

Session 1 : La ville, prescripteur de transformation alimentaire ?

- Vers la conformation du Bio-district de Parme: une analyse des acteurs impliqués. **Juan-Pablo Sciruano**, *Marianna Guareschi, Filippo Arfini, Università di Parma, Italie.*
- Le système agroalimentaire de la ville de Valence, en Espagne. Évaluation de la capacité de transformation vers la durabilité. **Nancy Sarabia** et *Jordi Peris, INGENIO [CSIC-UPV] Institut d'innovation et de gestion des connaissances, Espagne.*
- Approche de la reconfiguration des systèmes alimentaires par l'analyse des réseaux alimentaires locaux (RAL) Le cas du PAT Un piattu in più – OTVS (Sud Corse). **François Tramoni**, *PETR-OTVS et Jean-Michel Sorba, INRA – LRDE, France.*

Session 2 : Agroécologie : opportunité de nouvelles formes organisationnelles

- L'essor de l'agroécologie au Maroc : quelques enseignements tirés du proche arrière-pays de Rabat. **Bruno Romagny**, *UMR LPED, IRD-AMU, LMI MediTer, France, Mohammed Aderghal, LITOPAD, UM5-Rabat, LMI MediTer, Maroc et Félix Gripon, ISTOM.*
- Un outil participatif pour des « Actions pilotes transformatrices pour des systèmes alimentaires durables ». **Johanna Jacobi**, *Université de Berne, Suisse.*
- Le fromage en transition agroécologique: études de cas en Équateur. **Mariagiulia Mariani**, *CIRAD, France & David Boada, projet KRU, Equateur.*

Session 3 : L'impact des réseaux de commercialisation sur les transformations des pratiques

- Quelle place pour les consommateurs dans la transformation agroécologique des territoires et des pratiques viticoles ? Etude de cas en Anjou-Saumur (France). **Nashidil Rouiaï**, *Diana Ugalde, Ecole Supérieure d'Agriculture, Laboratoire GRAPPE (INRA-ESA), France.*
- Dynamiques de transition agroécologique du maraîchage dans la zone Sud des Niayes, Sénégal : Évolutions des pratiques agricoles et mise en réseau des acteurs. **Mamadou Abdoulaye Sow**, *ENDA PRONAT, Sénégal.*

Session 4 : Effet des transformations agroécologiques sur la qualité de vie des producteurs

- La transformation agricole et la « bonne vie »: un cadre à méthodes mixtes pour évaluer les impacts du changement agricole sur la vie rurale au Rwanda et au Népal. **Marie-Luise Matthys**, *FATE Project, Université de Berne, Suisse.*
- Une écologie politique du travail et une transition agroécologique en Afrique subsaharienne: renforcement de l'autonomie des agriculteurs ou nouvelles formes de contrôle du travail? **Patrick Bottazzi**, *Institut de géographie / Groupe LASET / Université de Berne, Suisse.*

Atelier 6

Les processus biologiques et les réseaux sociaux de la transition : facteurs de renforcement de la résilience des agriculteurs et des territoires

Coordonné par Stéphane Bellon, INRA France, Leila Chakroun, UNIL Suisse et Kenza Benadberrazik, Département des sciences agronomiques, Groupe agroécosystèmes durables, ETHZ.

Contexte

L'agroécologie se construit à partir d'initiatives éparses à travers le monde. Leur mise en réseau sous différentes formes, à différentes échelles de temporalité et de spatialité, permet aux initiateurs de consolider leurs connaissances et savoir-faire. Cette mise en réseau sociale est également le ferment, au plan local, de mise en réseau d'habitats et de zones à haute-valeur de biodiversité, dont les effets sur l'accélération de la reconquête des espèces menacées de disparition sont souvent identifiés comme très positifs. Les conséquences positives de la connectivité à la fois sociale et biologique des exploitations agricoles sont un facteur favorable de la résilience au changement climatique et à d'autres causes de chocs des agroécosystèmes. Cet atelier discutera les options de rétributions des réseaux biologiques en tant que services éco-systémiques, et le rôle et la place des exploitations agricoles et de leurs exploitants, en tant que moteurs de modèles agroécologiques résilients et durables.

Intervenants

Session 1 : Réseaux d'agriculteurs porteurs des réseaux écologiques de haute-valeur biologique.

En tant que service écosystémique, les mesures pour la biodiversité peuvent être rétribuées à l'échelle de la parcelle cultivée, voire de l'exploitation agricole. Cette session souhaite se pencher sur ce type de collaboration entre paysans, en rassemblant différents points de vue sur la question : points de vue des paysans, mais aussi des biologistes, qui préconisent ces mises en réseaux écologiques. Quels sont les bilans et résultats réels de ces actions et de la modalité de leur rémunération au titre de services éco-systémiques (par exemple en Suisse sur la population d'oiseaux selon l'atlas de la station ornithologique de Sempach en 2018) ? Quels sont les dynamiques enclenchées par les réseaux sociaux qui animent ces réseaux biologiques ?

- Bilan de 20 ans d'expérience des réseaux écologiques en Suisse. **Pascal Olivier**, *BioSuisse, Suisse*, **Alain Lugon**, *biologiste, Lazuré, Suisse*.
- Le WWF Suisse et son projet « connexions naturelles ». **Lara Grandgirard**, *WWF Vaud, Suisse*.
- Quelle bestiole y-a-t-il dans ma haie ? - Comment l'agroécologie et l'alliance de passionnés d'entomologie, techniciens, chercheurs, paysans et citoyens, peuvent créer des opportunités face aux ravageurs invasifs. **Enrico Gabrielli**, *Coop.Agr.ARVALA CSA, Italie*.

Session 2 : Réseaux de recherche et d'échanges de pratiques pour la transition agroécologique.

Différents réseaux et mouvements sociaux ont émergé pour proposer un renouveau des manières de faire et de penser dans l'agriculture. Les modalités sont contrastées : alors que la permaculture se développe en marge des stations de recherches agronomiques officielles, l'agroforesterie réunit des acteurs influents de la recherche agronomique. Cette session

abordera les questions suivantes : comment naissent et se structurent les réseaux innovants de recherche autour des formes variées d'agroécologie ? Autour de quels échanges de connaissances et de pratiques ? Comment les connaissances circulent-elles ? Quel rôle joue la recherche agronomique ? Quel est le rôle structurant des institutions publiques, para-publiques et des entreprises privées dans ces réseaux ?

- Un réseau socio-technique d'agroécologie pour les agro-écosystèmes argentins à grande échelle. **Agustín Barbera**, *Martín Zamora*, INTA, Argentine.
- Un cadre multi-acteurs pour les systèmes d'agriculture agro-écologique dans l'Union européenne. **David Miller** et *Kate Irvine*, Institut James Hutton, Royaume-Uni.
- Explorer le rôle des réseaux sociaux dans les transitions agroécologiques: preuves tirées d'études de cas menées à travers l'Europe. **Francesco Vanni**, CREA, Italie, and **Gerald Schwarz**, Institut d'économie agricole de Thünen, Allemagne.
- Demande de main-d'œuvre en agroécologie: informations méthodologiques et résultats préliminaires d'une méta-analyse. **Sandra Volken**, Institut de géographie / Groupe LASET / Université de Berne, Suisse.

Session 3 : Hybridation et mixité des réseaux sociaux de la transition écologique.

Les consommateurs, agriculteurs, et chercheurs peuvent devenir de réels partenaires pour la transition. Ces mouvements citoyens naissent d'une prise de conscience collective de la nécessité d'agir collectivement, en réponse à plusieurs crises dont celle du dérèglement climatique. Ces mouvements comprennent par exemple des initiatives d'économie circulaire, de mise en réseau de producteurs pour réduire les marges, d'initiatives « kilomètre zéro ». Les questions posées par l'atelier sont les suivantes : comment positionner l'importance de ces réseaux dans les changements institutionnels pour la transition agroécologique ? Quels rôles jouent les citoyens engagés dans cette transition ? Est-ce juste un mirage de quelques initiatives citoyennes éparses et destinées à s'affaiblir ? Ou bien un mouvement social partagé, rayonnant et capable de prendre une influence politique ?

- De la nécessité des preuves et des synergies vers une transition agroécologique en Afrique de l'Ouest. **Famara Diédhiou**, Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique (AFSA), Sénégal.
- La Biovallée comme écosystème de l'agroécologie du territoire. **Hugues Vernier** et **Serge Krier**, CCVD, Drome, France.
- Enclaves et exclaves agroécologiques: réseaux sociaux transnationaux et transition agro-écologique au Sénégal. **Sébastien Boillat**, Institut de géographie / Groupe LASET / Université de Berne, Suisse.
- Assurer une multiplicité de transitions: la culture durable comme base commune pour une transition au-delà des frontières du mouvement de la permaculture au Japon. **Leila Chakroun**, Suisse/Japon.

Session 4 : Cette session abordera la résilience, la temporalité et la spatialité, ainsi que la porosité entre différents réseaux émergents ou consolidés.

En effet, la mise en regard des processus biologiques et sociaux ouvre sur les décalages entre de temps de l'action et celui des résultats sur les organisations et les écosystèmes. Les processus biologiques ont leur rythme propre, très différents du temps nécessaire à l'apprentissage de faire « sans pesticides » par exemple. Nous aborderons également de façon transversale le concept de résilience sous-jacent à ces mises en réseaux, pour éclairer comment la résilience au niveau des pratiques culturelles (par une meilleure prise en compte du biologique) va de pair avec une résilience sociétale (par une meilleure inclusion dans les réseaux socio-politiques/entraide).

- Relever le défi du climat - comprendre et évaluer les stratégies des agriculteurs pour renforcer leur résilience tout au long du continuum de développement. **Ulysse Le Goff**, *ETHZ, Suisse*, **Maria Hernandez Lagana** et *Suzanne Phillips* *FAO, Italie (poster)*.
- La résilience de la chaîne de valeur du lait en Suisse face à la sécheresse estivale. **Elena Monastyrnaya**, *ETH Zurich, Suisse (poster)*.
- Systèmes d'élevage mixtes en contexte méditerranéen : de l'ancrage territorial à la résilience ? **Marc Moraine**, *Manon Fuselier, INRA UMR Innovation, France (poster)*.
- MOOC en Agroecología: una propuesta para su masificación. **Agustín Barbera**, *Roberto Cittadini, Inta Argentina, Argentina (poster)*.
- Le memento pour l'évaluation de l'agroécologie proposé par le Groupe de travail sur les Transitions Agroécologique (GTAE) : un outil pour l'action. **Bertrand Mathieu**, *AVSF – GTAE, France*.



Origine
Diversité
Territoires

Porteurs

Unil
UNIL | Université de Lausanne
Centre interdisciplinaire
de durabilité

avec le soutien de



Co-organisateur



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sponsors



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Federal Department of Economic Affairs,
Education and Research EAER
Federal Office for Agriculture FOAG

